

traire dans les fissures du sous-sol en entraînant des matières des plus nuisibles, tant et si bien que les puits des régions environnant les champs d'épandage sont littéralement infectés, les sources sont contaminées, et l'on se voit dans la nécessité de faire promener, dans un grand nombre de communes, des tonneaux apportant de fort loin de l'eau potable aux habitants. Il semble donc que l'épandage soit une pratique très délicate à mener à bien, et que ce ne soit pas la solution idéale pour débarrasser les grandes villes de tous les détritrus de la vie.

Comme dans la plupart des grandes villes orientales, les quartiers pauvres, et peuplés de Bombay sont un vrai dédale de ruelles étroites, tortueuses, horriblement sales, bordées de maisons en terre dont la propreté est absolument élémentaire, et où toutes les règles de l'hygiène sont inconnues. Les eaux ménagères courent dans les rues, et une fenêtre unique a charge le plus souvent d'éclairer toutes les pièces d'une maison et d'y renouveler l'air. Ces conditions si défectueuses sont une des causes qui ont permis les ravages prodigieux que la peste fait à Bombay, et qui ont pour ainsi dire transformé ce mot en un fléau endémique.

Or, il paraît qu'une vraie révolution va s'accomplir dans un de ces quartiers, en ce sens qu'une société se serait formée pour démolir tous les bâtiments actuellement existants et pour tracer sur l'emplacement de ce quartier infect de belles rues larges et droites aérant des pâtés de maisons d'une surface relativement faible, qui comportent intérieurement une grande cour. L'alignement des rues serait toutefois quelque peu modifié par le respect obligé des temples et des mos-

quées qui se rencontrent en assez grand nombre dans cette portion de la ville.

Des expériences fort intéressantes de télégraphie sans fil ont eu lieu à Brest. En appliquant la méthode qui lui a déjà servi, M. le lieutenant de vaisseau Tissot, professeur de physique au *Borda*, a pu recevoir au Portzic des dépêches du *Masséna* naviguant à une distance de 35 milles au large. Ces dépêches étaient d'une netteté irréprochable.

Le problème de l'application de la télégraphie sans fil à la marine semble maintenant résolu dans une large mesure.

Souvent on avait objecté à l'emploi des ondes hertziennes en télégraphie la crainte que, lorsqu'on enraye de deux postes à la fois sur un même récepteur, les deux communications ne s'embrouillent. L'expérience de M. Tissot a montré qu'il n'en est pas ainsi, du moins d'une façon générale.

En effet, pendant que le *Masséna* communiquait avec la terre, le *Friant* est entré en rade et a envoyé aussi des dépêches; les communications n'ont été que peu troublées. On peut conclure de ces expériences que la marine française est à même aujourd'hui d'utiliser la télégraphie sans fil. Les efforts faits pour réaliser des progrès dans cette voie nouvelle ouverte par la science sont d'ailleurs encouragés comme ils le méritent.

Télégraphie sans fil entre la France et l'Angleterre: L'exploitation pratique des systèmes de télégraphie sans fil commencerait prochainement entre la France et l'Angleterre. Des compagnies de navigation, qui font le service entre Boulogne et Folkestone. Calais et Douvres, Dieppe et Newhaven, ont demandé aux administrations des